Zeitschrift: L'ami du patois : trimestriel romand
Band: 15 (1987)
Heft: 57

Rubrik: Pages fribourgeoises
Autor: [s.n.]

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ECHOS DE LA ROMANDIE ET D'AILLEURS

Pages fribourgeoises

PATOISANTS, A VOS PLUMES;
la littérature patoise ne doit pas tarir

1989 sera une date importante pour les patoisants de Romandie, du Val d'Aoste et de la Savoie.
Le canton de Fribourg a l'agréable – sinon lourde – tâche d'organiser la fête romande et interrégionale du patois
Un comité d'organisation commence à prendre forme. Des contacts sont pris avec l'Association fribourgeoise des costumes et coutumes.
Une désalpe est envisagée un festival ou une création musicale se prépare et un cortège mettra le point final à la fête des patoisants.

Un concours littéraire est prévu avec une distribution des prix comme cela s'est fait à chaque fête quadriennale des patoisants.

Nous plaçons beaucoup d'espoir de réussite pour une bonne participation à ces joutes littéraires. Elles illus-

trent la richesse du patois. C'est dans la littérature que les mots rares se retrouvent, que les auteurs de lexiques ou de dictionnaires puisent les expressions typiquement patoises; c'est grâce aux écrivains que les lecteurs perfectionnent leur langue et apprennent les us et coutumes d'autrefois et s'enrichissent de l'immense moisson que représente le patrimoine par trop méconnu de nos régions.

Un appel aux jeunes

Lors d'une récente fête des patoisants fribourgeois aux Colombettes, un concours de récits en patois avait été organisé à l'intention des enfants. Les lauréats ont eu l'occasion de réciter leur texte; et à voir l'émotion des anciens, les larmes perler sur leurs joues à l'ouïe de ces jeunes utilisant le patois avec autant d'aisance, j'étais pris par la même émotion. C'est pour cela qu'une proposition sera faite de prévoir un nouveau concours de récitation pour les jeunes, un appel qui mérite d'être entendu, qui sera reçu sous forme d'enregistrement.

N'a-t-on pas raison de dire "patoisants, à vos plumes". Car il faut que le patois vive par le chant, la littérature et l'expression orale quotidienne.

F. Brodard
Président romand

Fô prindre chin k'on tràvè...

L'ôtri, m'è tràvo a la bouteka avui n'a filyèta dègremilya ko to. L'avi dza n'a pitita chèra è vinyan dè n'in rèportâ ouna tota frètse.

Li dèmando :

— T'aré pâ mi amâ on piti frârè po tsandji ?

— O, bin chur : ma din ha méjon, yô lé mére l'y-è jelâye po tsèrtchi on piti frârè, ti lè bouébo iran to nê. Adon l'a kan mimo mi amâ prindre n'a pitita filyèta...

Pekoji di Chouvin.

Ou catetchimo

— Ditè-vê, moncheu l'incourao, l'è veré ke le bon Diu li è perto ?

— Ma bin chur, mon galé bouébo.

— Ver nô, liè achebin à la kaova ?

— Ma vouê, to djuchto.

Adon, lou bouébo chè virè vê chon ami :

— Ora te vê, tyin dzanlyâ, vêr no, no jan rin dè kaova !

Patois de la Grevire. *H. Perroud.*

NOTRE NOUVELLE COUVERURE

Description de notre nouvelle couverture par Madame Anne-Marie YERLY-Quartenoud, secrétaire-caissière cantonale de la Société Fribourgeoise des Patoisants.

Six fleurs pour un bouquet ? Ca n'est pas beaucoup me direz-vous ! Mais pour nous les Romands ces six gracieuses messagères annoncent un renouveau. Printemps dans les coeurs, dans leur sourire, et printemps des Amis du Patois. Notre journal, grâce aux bonnes idées de son rédacteur, a décidé de se parer de fraîches couleurs.

– Voici Philomène, la belle et brune valaisanne. Septante mètres de gaze noire plissés amoureusement, font une ruche encadrant son fin visage racé. Elle nous vient de Chermignon ! Chaque vallée possède son chapeau particulier; un arc-en-ciel de couleurs, où les soies, velours et ors se marient en harmonie parfaite.

– Dans la campagne Genevoise on rencontre encore quelques fois, les jours de fête,d'accortes paysannes en robes de cotonne à mille fleurs et coiffées d'une capeline de paille délicatement posée sur une minuscule coiffe de dentelle. Elles ont le parler "pointu", l'esprit vif, comme notre amie Denise.

– De dentelle aussi, le bonnet d'Elisabeth. A Neuchâtel on connaît les fuseaux et les fines aiguilles. On en garnit les fichus, les coiffes, les manches des gracieuses robes d'indienne. Et ... l'on ne met pas de tablier, sauf pour les travaux des champs.

– Il est bien amusant le chapeau Vaudois ! Mais pourquoi, direz-vous, cette "cheminée ?" C'est bien simple. Jadis les vaudoises travaillant à la vigne posaient de temps en temps leur grand chapeau au sommet d'un échalas... pour s'essuyer le front, ou pour laisser, peut-être le loisir à un charmant "brantare" de leur voler un petit

baiser ! Le chapeau, un peu lourd, pris avec le temps la forme de la pointe de l'échalas. Et voilà. On décida tout simplement d'y ajouter cette pointe. Gentille Louise, vous n'en êtes que plus gracieuse.

– La "beuchate" du Jura, nous l'appellerons Germaine. Son petit bonnet est toujours assorti à sa robe à fleurs. Il est "ruché" d'une fine dentelle, et tout charmant dans sa modestie.

– L'épouse du Dzojet... doit s'appeler Marie, c'est sûr ! Est-elle si timide, pour nous cacher ainsi son visage ? Ou serait-ce pour nous faire admirer son lourd chignon ? En campagne, le chapeau de la fribourgeoise la protège des rayons du soleil; en ville, il est bordé de dentelle noire, la bourgeoise peut ainsi glisser un oeil discret, sans être vue !

– Six messagères ! Que voilà une bonne idée pour faire passer un message ! Qu'ont-elles de si important à se raconter ? Peu importe. Mais, au moins qu'elles le disent en patois !

GLANURES DANS LE PATOIS FRIBOURGEOIS

Rèkordâ. Voici un mot quelque peu tombé en désuétude, du moins dans son sens originel de travail assidû, surtout dans le sens de travail intellectuel. La vieille expression : i rèkoârdè, signifiait : il apprend, il est aux études, au collège (où, pensait-on, il travaille assidûment) Actuellement cette jolie expression est de plus en plus remplacée par : i aprin, surtout s'il s'agit d'un métier, i aprin bolondji, i aprin chalê. On disait aussi : i ètudêyè, si le jeune homme ou la jeune fille en cause était aux grandes études : i ètudêyè po mêdzo, po notéro, po kuré. On ouïssait aussi : i aprin réjan, i aprin kuré... Il est vrai que cette dernière expression ne s'entend plus guère, et pour cause !

Rèkordâ avait aussi le sens de répéter assidûment afin de savoir par coeur, l'a chin grantin rèkordâ ma n'in châ adi rin. "Po dèman, le réjan no j'a bayi in tâtso dè rèkordâ la bataye dè Laupen". (Tobi di j'Elyudzo).

Rèkordâ a aussi le sens d'essayer d'influencer quelqu'un en lui tenant des propos persuasifs, l'entreprendre pour l'amener à nos vues. "Le dévêlené, dutin ke gouarnâvè, Guchte rèkordâvè Rémon : dèpatse-tè, la poma l'è màra, ramâcha-la dèvan k'on pachin la rapèrtsichè, (hâte-toi, la pomme est mûre, ramasse-la avant que quelqu'un ne s'en empare) (Dzojè dou Mon).

Rèkordâ signifie aussi faire les regains, fére lè rèkoâ. A la Mi-Ou l'avan ti fournê dè rèkordâ.

Rèkordâ, ouna rèkordâye, une correction, une secouée, une mise en boîte. "Noûthra pounéje li a réchu cha rèkordâye, notre punaise a reçu sa correction.

Ryére, arrière, L'a konyu chè ryére piti j'infan, il a connu ses arrière-petits-enfants.

On lit encore parfois : les agriculteurs, rière la commune de.... par quoi on veut dire : domiciliés sur la commune de....

Voici ce que dit de ce mot Franz Kuenlin, en 1832, dans son : Dictionnaire géographique, statistique et historique du canton de Fribourg : Quoique rière ne soit pas français, on en est cependant assourdi à tout instant. Ce mot corrompu vient évidemment (?) du mot allemand "hinter", derrière. Ainsi en disant Brunnenberg hinter Tafers, l'on devrait traduire Brunnenberg derrière Tavel et non rière Tavel; et quand on écrit Menziswyl rière Tavel, au lieu de : Menziswyl, paroisse de Tavel, c'est un vrai non-sens et une faute contre les premiers éléments de la langue française qui provient sans doute de l'habitude de copier machinalement ce qu'ont écrit nos ancêtres.

L'è to po chti kou.

AB

Une nouvelle qui réconforte :

En vue de la prochaine fête des patoisants Romands qui aura lieu en 1989, conjointement avec l'association fribourgeoise des Costumes et Coutumes, nous apprenons avec une grande satisfaction que la présidence du Comité d'Organisation sera assumée par **Monsieur Gérald GREMAUD,** syndic de Bulle, député au Grand Conseil Fribourgeois, officier supérieur dans notre armée Suisse et bon patoisants, ce qui ne gâte rien. Sous une telle direction, notre grande fête Romande ne peut-être q'un succès.

Merci et félicitations Monsieur Gremaud.

LE TSEMIN DE FE C.F.F.

Vo j'ê ti lyê din lê gajètè, oyu a la radio, a Berna hou moncheu di tsemin dè fè, po l'an dou mil volon invinhyenâ di trin ke van fronnâ a mé dè dou than a l'àra; po chin lô fô di linyè ache drêtè ke pochibyo, di machinè fèrmo yôtè : i parè ke chin lou kothèrê on piti ôtyè avui thin miliyar. (Por là chin l'è kemin no thinkanta fran po atsetâ on pâ dè botè) kan to cherè prè a lè vère pachâ on n'i vèrè tyè dè l'oûra ! avui chin i moujon fére konkuranthe i j'oto, i j'avion, ou dzoa d'ora lè dzin chon ti prèchâ, volon ti alâ pye rido lè j'on tyè lè j'ôtro.

Ora mè fô vo konto chtache. Din n'a kanpanye lyin dou velâdzo dè Pèrafu li avi dou j'èpa, li irè Krichto Bunyon è cha fèna Fine, l'avan on bin dè kotyè poujè dè tèra, lè j'èthrâbyo, la grandze iran d'apâ di tinyèmin, chin irè anon lè Pyâno, po hô dou velâdzo irè adi Krichto di Pyâno è Fine a Krichto, di dzin chin chèta, gro travaya.
On bi dzoa i arouvè vère là on moncheu in n'oto, vouètè deché delé chè tirè pri dè Krichto. Bondzoa moncheu Bunyon, lè bin vo le patron dè hô tèrè è ha méjon ? bin chur, tyè mi volè vo ? l'é pâ l'oneu dè vo konyèthre ! i chu l'injényeu di tsemin dè fè, invouyi pè le buro dè Bèrna, po vo bahyi a konyèthre nothrè pyan, no j'an fan dè fére n'a linye dè trin père inke a travè, vuityidè, le trachi dè chta linye i travèche vothra méjon, i no grâvè, vo fudrè no la vindre, no van la dèmoli po fére pyèthe. Tyè mè ditè vo inke ! vo vindre nothra méjon ! po la teri bâ ! na-na chin dyèmé; ora ke l'é bin rètinyête in dedin, in d'èfro; fédè vothra linye a travè ha kanpanye che chin vo va, ma chuto totsidè pâ nothra méjon. Chin n'è pâ di j'akechyon a fére a di dzin ke travayon la tèra, l'è djuchto po no fére a muri dè tsegrin. Dèpatsidè vo dè dèbantyi du inke, ne vu rin chavè dè chin. Chti l'injènyeu chè indalâ, ma pâ po grantin, kotyè chenannè apri tinke le rè; Krichto gurlâvè dza dè chavè chin ke vinyè adi relukâ pè chiâtre. Bondzoa Moncheu Bunyon l'é ôtyè a vo mothrâ, vuityidè po tsoulyi vothra méjon no j'an fè on'ôtro trachi, ma chti kou i travèchèrè la grandze. Krichto la moujâ na vuèrba è di, vouè, vouè, che l'è rintyè po travèchi la grandze no pyin fére on fro, (s'entendre) ma a na kondihyon vo dyou dza : dè kothema ti lè

devêlné a n'arè la grandze l'è kotâye. L'àro le matin a chè j'àrè, fudrè pâ vinyi charanyi père inke dè né, chin-chin barbeluva. Chti moncheu dè Bèrna chè rèveri moutsè.

R. G.

On dit "Intrè-no", Friboa

Fête du printemps pour les patoisants
Glâne et Veveyse

Les patois veveysan et glânois sont aussi voisins que les deux coins de pays. «Alors, on fait bon ménage ensemble!» s'exclame Ferdinand Rey, président des «Yèrdza» qui organisaient cette fête du printemps à Vuisternens-devant-Romont.

«Lè Tacounè» de la Veveyse ont interprété «Kan l'aminhyâ ch'in mèhyê», une pièce en un acte de Joseph Yerly et «Trèjêta», œuvre en deux actes de Fernand Ruffieux. Quant à la chorale des «Yèrdza», dirigée par Dominique Oberson (dit le poupon des dames), elle interpréta six chants patois qui eurent «un énorme succès».

Les chanteurs, recrutés dans sept communes différentes, se sont astreints à deux répétitions hebdomadaires pour parfaire leur répertoire.

«Nous avons remplacé notre assemblée par une fête et nous espérons bien renouveler ces rencontres avec les patoisants de la Veveyse» dit Ferdinand Rey tout heureux que des membres du comité cantonal et le président du Grand Conseil Alexis Gobet soient venus se retremper dans une ambiance du terroir fribourgeois.

MPD

Les acteurs de «Kan l'aminhyâ ch'in mèhyê».

PRIER EN PATOIS

Voilà ce que M. Jean Tornare de Sorens a réussi à faire : prier en patois. Bravo mon cher. En groupant dans un cahier de plaisante présentation, tu fais ressortir ce qu'est le patois : une langue bien vivante, non seulement pour parler des choses courantes de la vie, de la profession du commerce, mais pour parler à Dieu, à sa sainte Mère. Oui à notre époque où trop souvent on met la lumière sous le boisseau, toi, mon cher, tu la mets bien haut en citant sur 59 pages A4 quantité de Prières en patois de chez nous, composé par nos auteurs et écrivains patoisants. Ces invocations en vers ont été mises en musique par des auteurs contemporains et font partie de pièces théâtrales jouées dans nos villages. C'est certainement une des manières les plus sûres de conserver nos patois.
Préfacé par M. le Recteur de Notre-Dame des Marches, M. l'abbé Ferdinand Sallin et illustré par M. Raymond Sudan de La Tour de Trême, ce recueil, contenant également des méditations dont Djan i Romain est l'auteur. Cette brochure a sa place dans la littérature patoise. Plus que cela elle en est le fleuron unique.
Merci mon ami Djan i Romain. T'â fè dou bi è bon travo. Pâ ethenin que ti on di j'omo à travayi po fére le dikchenéro in patè, apri avi fè chi travô, le cheul a ma konychanthe que chi jou fè tan kora.

Pour Fr. 20.– vous pouvez vous procurer cet ouvrage chez son auteur : Jean Tornare, patoisant – 1631 SORENS/FR

La Rédaction